



Une chapelle désacralisée

YVERDON-LES-BAINS La chapelle Saint-Georges a accueilli sa dernière messe.

TEXTES ET PHOTOS: I. RO

Une page de l'histoire des catholiques de la région s'est tournée dimanche dernier. En effet, la communauté italienne a participé à la messe concélébrée par son chapelain Théotime Gatete et l'abbé Philippe Baudet, curé modérateur de l'Unité pastorale Chasseron-Lac. Au terme de la célébration, le lieu de culte a été officiellement désacralisé.

L'émotion était perceptible dimanche matin à la chapelle Saint-Georges, située au cœur d'un écrin de verdure à la rue du Curtil-Maillet. Les membres de la communauté italienne locale, et des anciens délégués de la FEDEC (Fédération des ecclésiastique catholique), s'y sont retrouvés pour une ultime célébration. La chapelle et les bâtiments voisins vont laisser place à un projet dont on peut d'ores et déjà dire qu'il bénéficiera à la communauté, au sens large, (*lire ci-contre*).

A la Maison-Rouge

Dernier prêtre attiré de la communauté italienne

nord-vaudoise, l'abbé Théotime Gatete va poursuivre son ministère à Renens. C'est dire que ses paroissiens ont pris congé avec émotion de ce prêtre souriant, mais qu'ils auront sans doute l'occasion de retrouver de temps à autre.

Les missions étrangères se retrouveront donc toutes dans le nouveau Centre catholique du Nord vaudois (CCNV).

Reconnaissance

La célébration solennelle de dimanche dernier a permis aux célébrants, mais aussi aux participants, de manifester leur reconnaissance. En effet, cette chapelle inaugurée en 1967 a accueilli de nombreuses cérémonies, baptêmes, mariages, communions.

La lecture par l'abbé Baudet du décret de désacralisation signé par l'évêque Charles Morerod l'automne dernier, après consultation des organes compétents de l'Église, a été un moment très fort. Les objets de culte ont été retirés, la lumière du tabernacle éteinte et l'abbé Théotime a soufflé la flamme du cierge pascal.

«Si l'église disparaît, l'Église, cette Église-là ne disparaît pas», a résumé l'abbé Baudet.



Une fois la chapelle et La Lucarne démolies, un bâtiment d'accueil adapté aux besoins de Caritas et un immeuble de logements seront construits. En insert, l'abbé Théotime souffle la flamme du cierge pascal. MICHEL DUPERREX

Vivre avec son temps

«Aujourd'hui, on clôt un chapitre de notre communauté», a déclaré, au nom du Conseil, Ricardo Serafini. Ancien élève de l'école catholique d'Yverdon-les-Bains, il a vécu l'évolution de sa communauté depuis les années soixante. A l'époque, le prêtre de langue italienne était envoyé par le diocèse de Bergame. En effet, cette région de l'Italie du nord avait de nombreux travailleurs en Suisse. Cela depuis le début du XXe siècle déjà, avec la venue des forestiers et charbonniers.

Le mouvement s'est accentué dès l'après-guerre, avec les besoins en main-d'œuvre

de l'industrie, notamment de Paillard-HPI dans notre région, et du secteur de la construction.

C'est dans ce contexte que la chapelle Saint-Georges a été inaugurée en mai 1967, alors dédiée à saint Joseph et destinée à tous les catholiques de la région. Elle a été construite avec peu de moyens et un fort engagement sur le chantier des communautés italienne et espagnole.

Les anciens ont bien sûr un pincement au cœur. Mais ils espèrent, l'abbé Baudet le souhaite, se retrouver dans une église multiculturelle sur le site de la Maison-Rouge.



Bianca (à g.) est non seulement une membre de la communauté mais, depuis la consécration de la chapelle, elle a régulièrement participé à la préparation des messes. Avec Malinee (à dr.), elles procèdent à l'enlèvement des objets. La pierre de l'autel, qui contient les reliques, sera déposée à l'Évêché à Fribourg.



La Lucarne accueille les personnes en précarité pour la nuit.

Un lieu d'accueil adapté

YVERDON-LES-BAINS Les catholiques du Nord vaudois vivent une transition et se projettent dans le futur.

Si une nostalgie bien compréhensible a dominé la messe de dimanche dernier, l'abbé Philippe Baudet, curé modérateur de l'Unité pastorale Chasseron-Lac a enjoint les fidèles à aborder le futur avec confiance. Dans l'immédiat, ce futur a pour cadre le Centre catholique du Nord vaudois, un ensemble de bâtiments neufs et rénovés, la cure et l'ancienne école catholique, assainie il y a quelques années déjà et qui, contrairement à ce que nous avons écrit vendredi dernier, conserve sa mission éducative avec la Fondation Entre-Lacs.

Propriétaire de la grande parcelle du Curtil-Maillet, la paroisse Saint-Pierre a accordé un droit de superficie (DDP) à la Fondation des constructions de la FEDEC (Fédération ecclésiastique catholique romaine du canton de Vaud).

Selon Cédric Pillonel, secré-

taire général de la FEDEC et ancien municipal yverdonnois, Caritas va pouvoir bénéficier de locaux adaptés à ses activités. En effet, en lieu et place de la chapelle et de La Lucarne, un nouveau centre d'accueil d'une capacité de 30 à 40 personnes va être érigé. Une structure est également prévue pour les personnes en transition.

Côté Thièle, un bâtiment abritant des appartements à loyer raisonnable sera aussi construit. Le projet doit être affiné sur le plan du stationnement, la Ville souhaitant un parking commun avec la parcelle voisine. L'investissement total est de l'ordre de 12 à 14 millions de francs.

Durant les travaux, les personnes en précarité seront provisoirement accueillies à l'avenue Haldimand, dans l'ancien bâtiment de la mission italienne.



Teresa, Sergio et Filomena ont été très actifs. L'abbé Théotime leur a confié, au nom de la communauté, des objets de culte en signe de reconnaissance. La destination des autres objets et décorations n'est pas encore déterminée. Mais ils seront enlevés avant la démolition de la chapelle.

RAIFFEISEN

www.yverdonopenair.ch

YVERDON OPEN AIR

**2 X 1 BILLET À GAGNER POUR LA SÉANCE DE CE SOIR
EN TÉLÉPHONANT AU 024 424 11 55, DÈS 14 H**

MONSIEUR AZNAVOUR

21h30 / VF / Âge 10 ans - 16 ans / De Mehdi Idir & Grand Corps Malade, Avec Tahar Rahim, Bastian Bouillon, Marie-Julie Baup

Fils de réfugiés, petit, pauvre, à la voix voilée, on disait de lui qu'il n'avait rien pour réussir. À force de travail, de persévérance et d'une volonté hors norme, Charles Aznavour est devenu un monument de la chanson, et un symbole de la culture française.

